

Mo-Torres, Cat Ballou & Lukas Podolski
Liebe deine Stadt

Guten Morgen, meine heißgeliebte Stadt!
 Die Königin der Welt,
 Auch wenn ich Reisefieber hab'.
 Ab heute muss ich gehen, ein Abschied auf Zeit,
 Was ich für dich empfinde, ist, was „Liebe“ heißt.
 Ich bekomme Heimweh,
 Sobald ich die Stadtmauern verlasse.
 Trag' die Fahne in die Welt, damit ich lache.
 Verschweige nicht, dass es wehtut an vielen Tagen,
 Doch ich leb' für meine Lieblingsfarben.
 Ich bin zwar grade nicht bei dir,
 Aber du immer bei mir,
 Ob du absteigst oder ob du Double-Sieger wirst,
 Und von der ersten Fahrt auf dem Dreirad
 Bis zum allerletzten Herzschlag bist du Heimat.

Egal, wohin der Wind mich trägt,
 Ich nehm' dich überall mit hin; oh-oh-oh.
 Und bin ich auch am Ende von der Welt,
 Ich komm' zurück. Ich komm' irgendwann zurück.
 Liebe deine Stadt!
 Oh-oh-oh, oh-oh-oh-oh
 Oh-oh-oh-oh-oh

86 Veedel, neun Bezirke, die du beherbergst,
 Jede Nationalität für uns ein Mehrwert.
 Zwei Türme wachen über uns,
 Ohne schwarz-weiße Brille,
 Diese Stadt ist kunterbunt
 Und hektisch, wir leben hier im Vollspeerd.
 Kinder werden später einmal Zehner wie Podolski.
 Ja, schon fast ein eigener Planet
 Mit eigenem System,
 Über eine Million Menschen leiden mit dem FC.

Mo-Torres, Cat Ballou & Lukas Podolski
Aime ta ville

Bon matin, ma ville d'amour!
 Souveraine du monde,
 Même quand la fièvre du voyage me prend.
 Dès aujourd'hui je dois partir, un adieu passager,
 Ce que je ressens pour toi,
 Est ce que signifie „amour“.
 J'ai le mal du pays dès que je franchis les murs Je
 porte le drapeau dans le monde
 Pour garder le sourire.
 Je ne cache pas qu'il y a des jours où ça fait mal,
 Malgré tout je vis pour mes couleurs préférées.
 Je ne suis pas en ce moment avec toi,
 Mais tu es toujours avec moi,
 Que tu dégringoles au classement
 Ou que tu Deviennes double vainqueur,
 Et de la première randonnée en tricycle
 Jusqu'à mon tout dernier battement de cœur,
 Tu es mon chez moi.

Peu importe où me porte le vent,
 Je t'emporte partout avec moi; oh-oh-oh.
 Et, même si je suis au bout du monde,
 Je reviens. Je reviens toujours.
 Aime ta ville!
 Oh-oh-oh, oh-oh-oh-oh
 Oh-oh-oh-oh-oh

86 quartiers, neuf cantons, que tu héberges,
 Chaque nationalité est pour nous une valeur en plus.
 Deux tours veillent sur nous,
 Sans lunettes en noir et blanc,
 Cette ville est bigarrée
 Et fébrile, nous vivons ici à fond la caisse.
 Les enfants seront plus tard des numéros 10
 Comme Podolski.
 Oui, presque déjà une autre planète
 Avec son propre système,
 Plus d'un million de personnes se passionnent
 Pour le FC.
 Jusque dans la cinquième saison,

Bis in die fünfte Jahreszeit, in den Karneval,
Das Dreigestirn bildet die Staatsgewalt.
Nichts als der Thron ist der Standpunkt,
Köln — du bist und bleibst der Dom in der Brandung!

Egal, wohin der Wind mich trägt,
Ich nehm' dich überall mit hin; oh-oh-oh
Und bin ich auch am Ende von der Welt,
Ich komm' zurück. Ich komm' irgendwann zurück.

Liebe deine Stadt!

Durant le carnaval,
Le triumverat règne sur la ville.
Et la place n'est rien de moins qu'un trône.
Cologne — tu es et demeures la cathédrale

Au milieu des turbulences !
Peu importe où me porte le vent,
Je t'emporte partout avec moi; oh-oh-oh.
Et, même si je suis au bout du monde,
Je reviens. Je reviens toujours.

Aime ta ville!